

[Menu](#)[Sports](#)[Faits divers](#)[Monde](#)[Festivals](#)[People](#)[Loisirs](#)[Éc](#)

Actu | Loisirs | **«Charlie Hebdo» : chronique d'une provocation**

Publié 2. juillet 2025, 06:52

BANDE DESSINÉE

Charlie Hebdo ou la provocation à dessein

Baladi et Ziegler reviennent sur la renaissance douteuse du journal sous Philippe Val, ses extrêmes, jusqu'à l'attentat.



par

Michel Pralong



209



18



Les personnages de Cabu, Philippe Val ou Caroline Fourest portent d'autres noms dans l'album, mais sont aisément reconnaissables.

The Hoochie Coochie

Il y aura eu un avant et un après 7 janvier 2015. C'est le jour du massacre de la rédaction de «Charlie Hebdo» par les frères Kouachi, qui donnera lieu à une gigantesque rassemblement de solidarité à Paris. Tout le monde se tient par la main, dit «Je suis Charlie». Une forme de consensus et de fraternité, un mur qui se dressait contre le fanatisme et l'intolérance. On pensait que cela allait durer. Qu'en reste-t-il 10 ans après?

Depuis, «Charlie» a été sujet de débats, de polémiques, des personnes en ont revendiqué un héritage sans le mériter. Ce que l'on oublie dans l'histoire, ce sont les racines de «Charlie», né suite à la fameuse couverture d'«Hara Kiri» après la mort du général de Gaulle: «Bal tragique à Colombey: un mort». Choron et Cavanna voient leur journal interdit et lancent donc «Charlie Hebdo», qui va durer de 1970 à 1982.

Mais sous l'insistance de Philippe Val, l'hebdomadaire va renaître en 1992. Dominique Ziegler, auteur et metteur en scène, et le dessinateur genevois Alex Baladi, nous racontent l'histoire de cette douteuse reprise dans l'album

«Chacal Hebdo». Tous les noms ont été changés, mais les protagonistes sont reconnaissables. Et présentés sous un jour peu sympathique.

Une fiction racontant des faits réels

«J'ai voulu d'abord en faire une pièce de théâtre, mais personne n'en a voulu, nous explique Dominique Ziegler. Un ami m'a suggéré de le proposer à Baladi, qui, comme moi, était un lecteur de l'ancien Charlie.»

«Quant au changement de noms, il évoque la méthode satirique. C'est une fiction racontant des faits réels, tirés essentiellement du livre «Mohicans», de Denis Robert, paru en 2015. Mais je me permets des libertés. Ainsi, quand Philibert Vil personnage inspiré de Philippe Val, persuade Cabagna (Cavanna) de lui donner le droit de reprendre le titre du journal, c'est moi qui invente qu'en plus, Vil part sans payer l'addition au restaurant.»



Cabagna se fait gruger et doit même payer l'addition du restaurant.
The Hoochie Coochie

Le professeur Choron se voit gruger de ses droits sur le titre par Philippe Val, avec qui il avait déjà refusé de travailler, ne l'ayant jamais apprécié. Bien loin du joyeux bordel de l'ancien «Charlie Hebdo», le nouvel hebdomadaire se fait

de plus en plus provocateur, mais, si l'on en croit, cette BD, à dessein. Val a fait l'objet de nombreuses critiques sur sa gestion et ses relations au sein de la rédaction, provoquant des départs ou virant des gens comme Siné. Celui qui se présentait comme une sorte de révolté, brandissant la liberté de la presse comme un étendard le protégeant de tout, quittera le journal en 2009, nommé à la tête de France Inter par... Nicolas Sarkozy. Ce qui n'a rien de très anarchique.



Il va falloir faire sans Choron.
The Hoochie Coochie

La polémique de l'islamophobie

S'appuyant également sur des témoignages internes, Ziegler et Baladi nous racontent comment, alors que les ventes sont en chute libre, Val a misé sur la republication des caricatures de Mahomet pour rebooster les ventes et toucher au passage un pactole avec Cabu. Selon la BD, le rédacteur en chef va alors appuyer sur le champignon de l'islamophobie, peut-être plus par mercantilisme que conviction.

«Charlie Hebdo» depuis l'époque Vals est souvent accusé d'islamophobie. En 2015, deux sociologues publient alors une tribune dans **«Le Monde»**, réfutant cela après une analyse des unes du journal. Sur 523 couvertures, seules 7 ont été consacrées à l'Islam en 10 ans. «C'est toujours le même argument, s'indigne Dominique Ziegler. Mais on n'analyse que les unes, alors qu'on oublie les éditos de Philippe Val, les dessins intérieurs, les articles de Caroline Fourest. On dit aussi que «Charlie» s'attaquait pareillement aux catholiques. Oui, mais à l'Église, pas aux croyants. Tandis que souvent, ce sont les citoyens musulmans, en particulier les femmes, qui y sont critiqués.»



Souné (Siné) a osé critiqué le fils Sarkozy et va se faire virer.

The Hoochie Coochie

Le débat «Charlie» islamophobe ou non n'est pas terminé. Mais il est sûr que les morts tués par deux fanatiques en 2015 ne doivent jamais être oubliés.

«J'ai dessiné tout l'album en damier, une case noire, une case blanche, raconte Baladi. Jusqu'à l'attentat, que je n'illustre que par une page entièrement noire. «Charlie» a voulu s'identifier à la liberté d'expression, on ne pouvait plus le critiquer après les attentats. Mais le Charlie que j'aimais, c'était celui de Choron et de Reiser.»

«Charlie Hebdo», une dérive, une insolence feinte, un business de la provoc? Denis Robert, auteur du livre dont est largement inspiré «Chacal Hebdo», a livré en début d'année un nouvel édito sur **Blast**, rendant hommage à Choron et Cavanna, mais critiquant encore ceux qui ont repris «Charlie» et alimenté, selon lui, les néo-réactionnaires. Sur le même média, un journaliste fait **la critique de «Chacal Hebdo»**, louant les attaques contre Val, mais fustigeant les auteurs de s'en être pris aussi à Cabu et Charb.

Ce qui est sûr, c'est qu'en 2025, spécialement en France, il semble impossible de se sortir des extrêmes, entre islamophobie et antisémitisme. La satire devrait être salutaire et non clivante. On est à mille lieues de l'esprit «Charlie» de ses vrais pères fondateurs.



«Chacal Hebdo», par Dominique Ziegler et Alex Baladi, Éd. The Hoochie Coochie, 128 pages.

TON OPINION

Le sujet est important.

77 évaluations



L'article est informatif.



Trouvé des erreurs? **Dites-nous où!**

D'AUTRES ARTICLES À LIRE



PARIS

À peine ouverts, les bassins de baignade dans la Seine ferment

   



TOUR DE FRANCE

Coup de gueule: ne grimpez pas sur les tombes!

   



FOOTBALL

Choc à Seattle: le gardien suisse Stefan Frei évacué en ambulance

   



FRIBOURG

Plusieurs femmes accusent Denis Vipret de gestes déplacés

  



EURO 2025

Géraldine Reuteler, cette héroïne

   



MONTREUX JAZZ